

Rapport projet TLNL

Leader : Adrien ZABBAN
Follower : Yanis LABEYRIE

05 novembre 2023

1 Introduction

Le but de ce projet est de coder un modèle de langage basé sur un réseau de neurone multicouche. Ce modèle de langage devra permettre de prédire le mot suivant à partir d'un contexte, qui est un ensemble de mots précédant le mot à prédire.

Pour faire cela, on utilise des embeddings. Le principe est d'associer à chaque mot un vecteur dans un espace latent de telle sorte que deux mots similaires (en termes de sens) ont des vecteurs proches (avec une distance euclidienne), et deux mots totalement différents sont très loin. Cela permet de projeter les mots dans un espace latent pour pouvoir travailler plus efficacement sur ces mots. On note e la dimension de cet espace.

Dans un premier temps, on utilisera les embeddings des mots appris par l'algorithme Word2Vect [1] (modèle nommé *FROZEN*). Par la suite, nous tenterons d'améliorer le modèle en lui permettant d'apprendre ses propres embeddings à partir d'embeddings aléatoires (modèle nommé *SCRATCH*), ou directement les embeddings appris de Word2Vect (modèle nommé *ADAPT*).

2 Modèle *FROZEN*

Nous avons implémenté le perceptron multicouche comme modèle de langage de base. Celui-ci est composé d'une couche d'entrée qui prend un vecteur de dimension $k \times e$ représentant les embeddings de k mots concaténés. Une couche de neurone cachée dont nous avons choisi de faire varier le nombre de neurones noté h , suivie d'une fonction ReLU [2]. Puis une deuxième couche de neurones suivie d'un softmax retournant un vecteur de taille V , le nombre de mots appris. La Figure 1 représente ce modèle.

2.1 Formalisme mathématiques

En notant, $W \in \mathcal{M}_{k \times e, h_1}(\mathbb{R})$, et $U \in \mathcal{M}_{h, V}(\mathbb{R})$ les matrices de poids, $(b_1, b_2) \in \mathbb{R}^h \times \mathbb{R}^V$ les biais, $X \in \mathbb{R}^{k \times e}$ le vecteur d'entrée, l'équation (1) donne la fonction de sortie $F(X) \in \mathbb{R}^V$ du modèle.

Après plusieurs essais, nous avons choisi de prendre : $k = 3$, $e = 100$, $h_1 = 256$. Et dans nos données d'entraînement, on avait un vocabulaire contenant : $V = 2908$ mots distincts. Avec ces hyperparamètres, nous avons dans ce modèle 824412 paramètres apprenables.

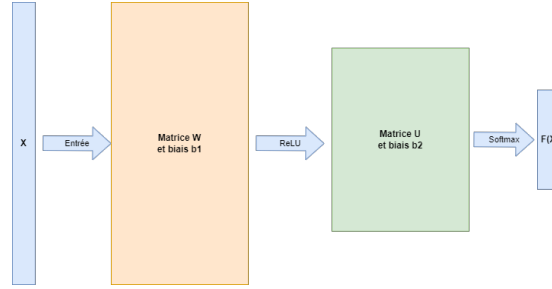


FIGURE 1 – Modèle : *FROZEN*

$$F(x) = \text{softmax}(U(\text{ReLU}(WX + b_1)) + b_2) \quad (1)$$

Pour entraîner ce modèle, nous avons comparé notre sortie au mot à prédire dans le format One-hot encoding¹, et nous appliquons le calcul de la fonction de coût : cross-entropy. On a utilisé Adam [3] pour optimiser les paramètres avec un learning rate de 0.01 pour les 5 premières époques et 0.001 pour les suivantes.

2.2 Métriques

Nous avons par ailleurs décidé d'évaluer ce réseau à l'aide de plusieurs métriques comme l'accuracy, la perplexité, le f_1 -score et la métrique "top k "² (avec $k = 5$), voir [4].

2.3 Résultats

Sur la Figure 2, on voit les courbes d'apprentissage. Les valeurs des métriques sur les données d'entraînement sont en bleue, sur les données de validations sont en orange.

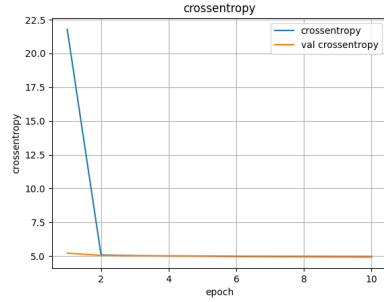
On constate d'après les courbes que le modèle apprend très vite (les courbes atteignent un plateau en quasiment 2 epochs). Ceci est dû au fait que les embeddings du modèle sont déjà appris. On observe par ailleurs que le modèle n'overfit pas car il n'y a pas de décalage important entre les valeurs de métrique d'entraînement et de validation à la fin de l'entraînement. Le modèle se stabilise à la fin de l'entraînement avec les métriques de validation présentées dans la Table 1.

1. Le format One-hot encoding est un encodage des indices en un vecteur d'une taille du nombre d'indices possible tel que ce vecteur possède des 0 partout sauf à l'indice en question qui possède un 1.

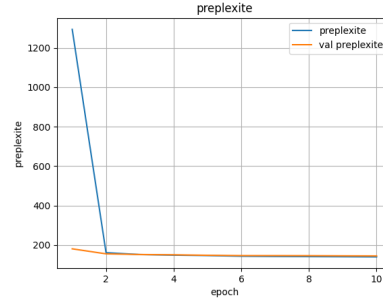
2. La métrique "top- k " évalue un modèle en comptant combien de prédictions correctes il fait parmi les k premières prédictions les plus probables. Attention ici k n'est pas le nombre de mots dans le contexte!

métriques	accuracy	top k	perplexité	f_1 score
modèle <i>FROZEN</i>	0.19	0.34	144	$9.6e-4$

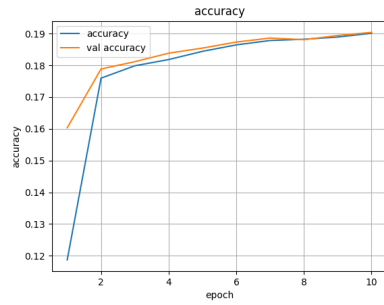
TABLE 1 – Meilleures métriques de validation obtenues en fin d’apprentissage du modèle *FROZEN*.



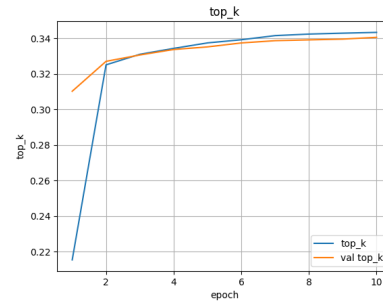
(a) Cross Entropy Loss (Lower is Better)



(b) perplexité (Lower is Better)



(c) Accuracy (Higher is Better)



(d) top k, avec $k=5$ (Higher is Better)

FIGURE 2 – Entraînement du modèle *FROZEN*

3 Apprentissage automatique des embeddings par le modèle de langage : modèle *SCRATCH*

3.1 Description

Cette première piste que nous avons exploré consiste à se dire que notre modèle d’embeddings pré-entraîné n’est pas forcément pertinent pour la tâche de prédiction du mot suivant d’une phrase. L’idée est donc de considérer que la matrice d’embeddings peut-être apprise par le modèle de langage et que la matrice apprise sera plus pertinente qu’une matrice apprise séparément pour résoudre la tâche. On va donc considérer que les paramètres de la matrice sont des paramètres apprenables du modèle de langage et donc étendre jusqu’à eux l’algorithme de rétro-propagation du gradient.

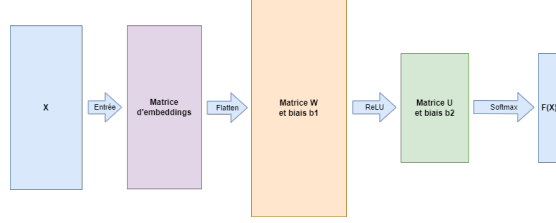


FIGURE 3 – Modèle : *SCRATCH* avec l'apprentissage des embeddings

modèle	accuracy	top k	perplexité	f_1 score
<i>FROZEN</i>	0.19	0.34	144	9.6e-4
<i>SCRATCH</i>	0.195	0.333	280.37	1.27e-3

TABLE 2 – Meilleures métriques de validation obtenues en fin d'apprentissage des modèles *FROZEN* et *SCRATCH*.

3.2 Mise en œuvre

Il a fallut adapter un peu notre code car avant pour avoir l'embedding d'un mot i , on utilisait $E[i]$, où $E \in \mathcal{M}_{V,e}(\mathbb{R})$ est la matrice d'embedding. Cependant, cette opération n'est pas dérivable, donc il a fallut transformer le mot i en un vecteur $x \in \mathbb{R}^V$ one-hot, et faire $x \times E$ pour obtenir l'embedding du mots i , qui cette fois ci, est une opération dérivable. Une fois cette adaptation faite, on a rajouté cette opération dans notre modèle et nous obtenons donc un nouveau modèle illustré par la Figure 3, et donné par l'équation (2).

$$F(x) = \text{softmax}(U(\text{ReLU}(W\tilde{X} + b_1)) + b_2) \quad (2)$$

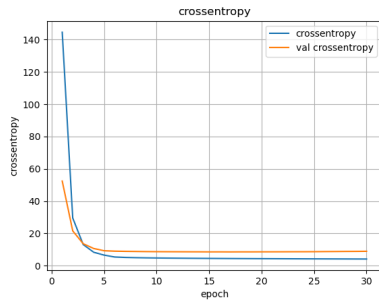
où $\tilde{X} = \text{flatten}(XE)$ et $X \in \mathcal{M}_{k,V}(\mathbb{R})$

3.3 Résultats

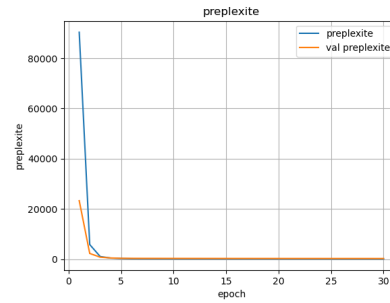
On remarque, sur la Figure 4, tout d'abord que l'apprentissage à la fois du modèle et des embeddings est plus long car l'ensemble (modèle plus matrice d'embedding) possède un plus grand nombre de paramètres (1115212 contre 824412 pour le modèle *FROZEN*) qui nécessitent donc plus d'epochs que *FROZEN* pour être actualisés.

On obtient en terme de métriques de validation, des résultats semblables au modèle précédent. Cela s'explique par le fait que, bien qu'on apprenne par rétro-propagation les embeddings et que donc on s'attend à une meilleur qualité de résultat, cela est compensé par le fait que l'apprentissage se fait à partir de 0 et on commence donc l'apprentissage avec des résultats aléatoires.

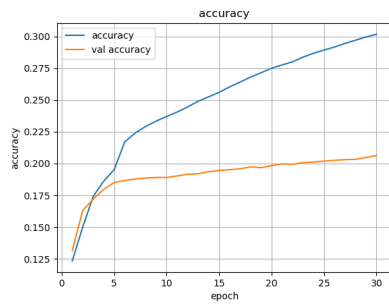
A la fin de l'apprentissage, nous obtenons les métriques de validation suivantes, comme on peut le voir dans la Table 2.



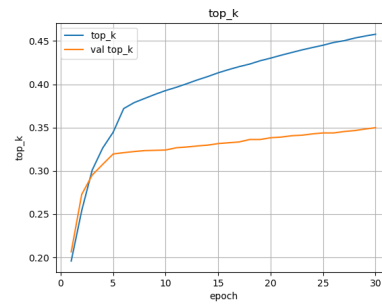
(a) Cross Entropy Loss (Lower is Better)



(b) perplexité (Lower is Better)



(c) Accuracy (Higher is Better)



(d) top k, avec k=5 (Higher is Better)

FIGURE 4 – Entraînement du modèle *SCRATCH*

4 Apprentissage des embeddings à partir de l'algorithme Word2Vect : modèle *ADAPT*.

4.1 Description

Dans cette partie, nous allons tenter d'améliorer la performance et surtout la vitesse d'apprentissage. Au lieu, d'initialiser la matrice d'embedding aléatoirement comme dans la partie précédente, nous allons initialiser cette matrice à partir des embeddings déjà appris avec l'algorithme Word2Vect. En procédant comme cela, nous allons pouvoir continuer d'apprendre ces embeddings pour coller au mieux à notre tâche de prédiction.

4.2 Mise en œuvre

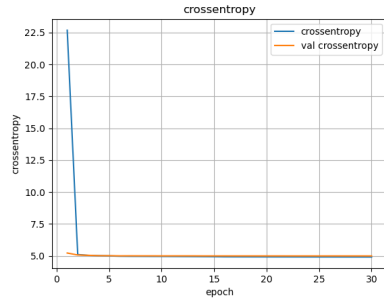
La mise en œuvre de cette partie n'a pas été très compliqué à implémenter car le modèle est le même que celui de *SCRATCH*, voir Figure 3. Il nous a donc suffit de récupérer la matrice d'embedding apprise et de la copier dans le modèle lors de son initialisation.

4.3 Résultats

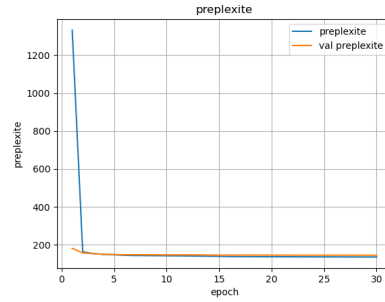
On constate immédiatement, avec la Figure 5, que l'apprentissage est bien plus rapide dans le cas où on initialise les embeddings avec Word2Vect par

rapport au cas où on les initialise aléatoirement. Cela s'explique par le fait que contrairement au modèle précédent, le modèle a déjà des embeddings valides aux début de l'apprentissage qu'il peut par la suite perfectionner.

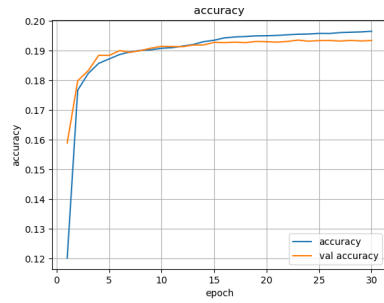
Notre hypothèse était que initialiser les embeddings avec Word2Vect puis les modifier au cours de l'apprentissage permettrait d'obtenir de meilleurs performances que celles du modèle où les embeddings sont gelés pendant l'apprentissage.



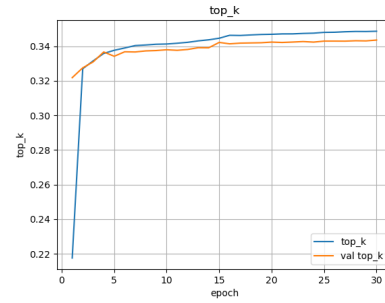
(a) Cross Entropy Loss (Lower is Better)



(b) perplexité (Lower is Better)



(c) Accuracy (Higher is Better)



(d) top k, avec k=5 (Higher is Better)

FIGURE 5 – Entraînement du modèle *ADAPT*

5 Conclusions et perspectives

5.1 Performance

Après avoir entraîné ces trois modèles et pris les poids qui minimise la loss de validation, nous avons ensuite passé ces modèles dans une base de données de teste³. La Table 3 présente les résultats des modèles sur différentes métriques. On voit que les 3 modèles ont une accuracy et une métrique top k similaires. Cependant, le modèle *SCRATCH* est très mauvais sur la Cross Entropy et la perplexité (par rapport aux autres modèles). Il est aussi étonnant de constater que le modèle *FROZEN* et *ADAPT* ont des résultats similaires. Cela signifie que les embeddings appris par Word2Vect correspondent à cette tâche. Dans ce cas,

3. La base de données est bien sûr disjointe de celles de l'entraînement et de validation, mais toujours tirée du corpus du *Compte de Monté-Cristo* d'Alexandre Dumas.

les embeddings obtenues avec Word2Vect ont été appris sur le même corpus que l'entraînement des modèles. Nous pensons que si les embeddings aurait été appris sur un autre corpus, le modèle *ADAPT* aurait pu se différencier par rapport au modèle *FROZEN*.

modèles	Cross Entropy	accuracy	top k	f_1 score	perplexité
<i>FROZEN</i>	4.89	0.20	0.35	$9.42e - 4$	131
<i>SCRATCH</i>	8.05	0.20	0.35	$1.16e - 3$	247
<i>ADAPT</i>	4.90	0.20	0.35	$8.86e - 4$	130

TABLE 3 – Résultat des différents modèles sur la base de données de teste.

5.2 Temps d'entraînement

Il peut aussi être intéressant de regarder le temps d'entraînement des différents modèles, voir Table 4. Ces modèles ont été entraînés sur un Windows 11 possédant un intel i7 de 12ème génération et une carte graphique : Nvidia RTX 3050 modèle ordinateur portable. On remarque sans surprise que l'entraînement le plus rapide est celui de *FROZEN* car c'est le modèle qui a le moins de paramètres. Il est très intéressant de voir que le modèle *ADAPT* s'entraîne beaucoup plus vite que le modèle *SCRATCH*, alors que le nombre de paramètres est le même. Notre hypothèse est que : *mettre notre hypothèse*. En comparant les résultats des modèles et leurs temps d'entraînement, on peut voir qu'il n'est pas rentable d'entraîner un modèle comme celui de *SCRATCH*, si l'on a déjà une partie pré-entraînée car cela prend beaucoup de temps et que l'on a des performances plus faibles.

modèles	<i>FROZEN</i>	<i>SCRATCH</i>	<i>ADAPT</i>
temps (en s)	360	1001	460
nombre de paramètres	800k	11M	11M

TABLE 4 – Comparaison du temps d'entraînement des différents modèles sur 10 epochs et nombre de paramètres apprenables des modèles.

5.3 Génération de texte

Références

- [1] T. MIKOLOV, K. CHEN, G. CORRADO et J. DEAN, « Efficient estimation of word representations in vector space, » *arXiv preprint arXiv :1301.3781*, 2013.
- [2] A. F. AGARAP, « Deep Learning using Rectified Linear Units (ReLU), » *CoRR*, t. abs/1803.08375, 2018. arXiv : [1803.08375](https://arxiv.org/abs/1803.08375). adresse : <http://arxiv.org/abs/1803.08375>.
- [3] D. P. KINGMA et J. BA, « Adam : A method for stochastic optimization, » *arXiv preprint arXiv :1412.6980*, 2014.
- [4] L. LIU, T. G. DIETTERICH, N. LI et Z. ZHOU, « Transductive Optimization of Top k Precision, » *CoRR*, t. abs/1510.05976, 2015. arXiv : [1510.05976](https://arxiv.org/abs/1510.05976). adresse : <http://arxiv.org/abs/1510.05976>.